



# Saint Josémaria Escriva

Fondateur de l'Opus Dei

Accueil - Saint Josémaria - Pour parler avec Dieu - 3° mystère lumineux

## 3° mystère lumineux

23.5.2004

### Évangile de Saint Marc

Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée, prêchant l'évangile de Dieu et disant : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche; repentez-vous et croyez à l'évangile. » Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient le filet dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant les filets, ils le suivirent.

*Mc, 1, 14-18*

« Les temps sont accomplis, le royaume de Dieu est proche ; convertissez vous et croyez en l'Évangile » (Mc 1,15) « Toute la foule allait vers lui, et il les instruisait » (Mc 2,13) Jésus voit ces barques sur le rivage et monte dans l'une d'entre elles. Avec quel naturel Jésus monte dans la barque de chacun d'entre nous ! Lorsque tu t'approche du Seigneur, pense qu'il est toujours très près de toi, en toi : « *Regnum meum intra vos est* » (Lc 17, 21) Tu le trouveras dans ton cœur. Le Christ doit régner, avant tout, dans notre âme. Pour qu'il règne en moi, j'ai besoin de sa grâce abondante. Ce n'est qu'ainsi que le plus petit battement du cœur, la respiration la plus faible, le regard le moins intense qui soit, la parole la plus courante qui soit, la sensation la plus élémentaire se traduiront en un hosanna à mon Christ Roi.

« *Duc in altum* » – Va au large! – Rejette ce pessimisme qui te rend lâche. « *Et laxate retia vestra in capturam* » – et jette tes filets pour la pêche.

*Saint Rosaire*, appendice, 3° mystère lumineux

### La prédication du Royaume

Quand le Christ commence sa prédication sur la terre, Il ne propose pas de programme politique, mais Il dit: *faites pénitence, parce que le royaume des cieux est proche*. Il charge ses disciples d'annoncer cette bonne nouvelle et leur apprend à demander dans la prière l'avènement du royaume. Voilà le royaume de Dieu et sa justice. Voilà en quoi consiste une vie sainte et ce que nous devons rechercher en premier lieu, la seule chose qui soit vraiment nécessaire.

Le salut que prêche Notre Seigneur Jésus-Christ est un appel lancé à tous. *Il en est comme d'un roi qui célébrait les noces de son fils et envoya ses serviteurs inviter les convives aux noces.* Et le Seigneur nous révèle que *le royaume des cieux est au milieu de nous.*

On n'est jamais exclu du salut si l'on se soumet docilement aux exigences amoureuses du Christ, si l'on naît de nouveau, si l'on se fait semblable aux tout-petits, en toute simplicité d'esprit, si l'on écarte de son cœur ce qui l'éloigne de Dieu. Jésus ne veut pas seulement des paroles, Il veut aussi des actes, et des efforts courageux, car seuls ceux qui luttent mériteront l'héritage éternel.

Qui comprend ce qu'est ce royaume que le Christ propose, se rend compte qu'il vaut la peine de mettre tout en oeuvre pour le conquérir: il est cette perle que le marchand acquiert en vendant tout ce qu'il possède; il est le trésor trouvé dans un champ. Il est difficile de conquérir le royaume des cieux et personne n'est assuré d'y parvenir: seule l'humble clameur de l'homme repentant peut en ouvrir les portes à deux battants. Un des larrons crucifiés avec Jésus le supplie: *Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume.* Il lui répondit: *En vérité, je te le dis, des aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.*

*Quand le Christ passe, 180*

Au milieu des occupations de la journée, à l'instant de vaincre la tendance à l'égoïsme, lorsque nous éprouvons la joie de l'amitié envers les autres hommes, dans tous ces moments-la, le chrétien doit retrouver Dieu. Par le Christ et dans l'Esprit-Saint, le chrétien accède à l'intimité de Dieu le Père, et il parcourt son chemin en cherchant ce royaume qui, bien que n'étant pas de ce monde, se prépare et commence dans ce monde.

*Quand le Christ passe, 116*

Regardez: la Rédemption, consommée lors de la mort de Jésus dans la honte et dans la gloire de la Croix, *scandale pour les Juifs, folie pour les païens, se poursuivra par la volonté de Dieu jusqu'à ce que vienne l'heure du Seigneur.* Il est impossible de vivre selon le cœur de Jésus sans se sentir envoyés comme Lui, *peccatores salvos facere, pour sauver tous les pécheurs, et convaincus de la nécessité de se confier chaque jour davantage à la miséricorde de Dieu.* C'est pourquoi notre désir le plus ardent est de nous considérer comme corédempteurs avec le Christ, *sauver avec Lui toutes les âmes, parce que nous sommes, nous voulons être ipse Christus, Jésus-Christ Lui-même, et Lui s'est livré Lui-même pour le rachat de tous.*

Nous avons une grande tâche devant nous. Nous ne pouvons rester passifs, car le Seigneur nous a déclaré expressément: *travaillez jusqu'à mon retour.* Nous ne pouvons pas demeurer les bras croisés en attendant le retour du Seigneur, qui reviendra prendre pleine possession de son Royaume. Répandre le Royaume de

Dieu n'est pas seulement la tâche officielle des membres de l'Eglise qui représentent le Christ parce qu'ils ont reçu de Lui les pouvoirs sacrés. *Vos autem estis corpus Christi*, vous aussi vous êtes le corps du Christ, nous dit l'Apôtre, en nous donnant l'ordre formel de travailler jusqu'au bout.

*Quand le Christ passe, 121*

### **Que Jésus grandisse en nous**

Depuis notre première décision consciente de vivre, dans toute son intégralité, la doctrine du Christ, nous avons sûrement beaucoup avancé sur le chemin de la fidélité à sa Parole. Et pourtant, n'est-il pas vrai qu'il reste encore beaucoup à faire ? N'est-il pas vrai qu'il nous reste surtout trop d'orgueil ? Nous avons besoin, sans aucun doute, d'une nouvelle conversion, d'une loyauté plus entière, d'une humilité plus profonde, pour que le Christ croisse en nous et que notre égoïsme diminue, puisque *illum oportet crescere, me autem minui*, il faut que Lui grandisse et que moi je diminue.

Il n'est pas possible de rester immobiles. Nous devons avancer vers le but que saint Paul nous indiquait: Si je vis, *ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi*. Haute et noble ambition que cette identification avec le Christ, qui suppose la sainteté. Mais il n'y a pas d'autre chemin si l'on désire être cohérent avec la vie divine que Dieu a fait naître dans notre âme par le baptême. Avancer, c'est progresser en sainteté; reculer, c'est se refuser au développement normal de la vie chrétienne. Car ce feu de l'amour de Dieu a besoin d'être alimenté, de s'intensifier chaque jour en s'enracinant dans notre âme; et c'est en brûlant de nouveaux éléments que le feu demeure vivant. C'est pourquoi, s'il ne s'étend pas, il est près de s'éteindre. (...) est-ce que je progresse en fidélité au Christ ? En désirs de sainteté ? En générosité apostolique dans ma vie quotidienne, dans mon travail ordinaire parmi mes collègues ?

Que chacun, tout bas, réponde à ces questions; et il verra à quel point est nécessaire cette nouvelle transformation, pour que le Christ vive en nous, pour que son image se reflète, limpide, dans notre conduite.

*Quand le Christ passe, 58*